

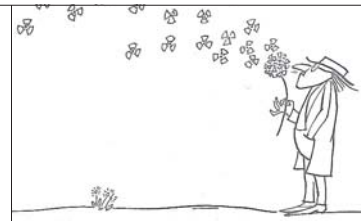


Une saison olympique à la Maison de la culture

Fernand Houdart présente la programmation pour 2012-2013 à Arlon. Page 12

Die Kritzelei zum Beruf gemacht

Marie Marcks: Ausstellung im Museum für Komische Kunst in Frankfurt. Seite 14



Carnet culturel

Le choix de Bernard Baumgarten: Noises off

Luxembourg. A l'affiche de la Cinémathèque ce soir à 20.30 heures figure le film «Noises off» de Peter Bogdanovich. Un directeur d'une compagnie de théâtre a beaucoup de mal avec sa dernière production. Il tente de mener à bien la pièce, en dépit des disputes et des histoires d'amour dans la troupe... «Cette comédie centrée sur le monde du théâtre est complètement folle et délirante, elle met en scène un vrai désastre. Le film nous plonge dans l'atmosphère et le stress des dernières répétitions avant la première et nous fait découvrir ce microcosme des artistes qui en font un peu trop, et cela dans toutes les directions... Un film plein d'humour avec des acteurs fous furieux...» (Bernard Baumgarten). Le film a été choisi par Baumgarten, directeur artistique du Trois C-L / Bananefabrik dans le cadre de la campagne «Votez cinéma». Prix d'entrée 3,70 euros. Tél. 47 96 26 44 ou www.cinematheque.lu.

Concert «Jeunes talents»: Sabine Weyer au piano

Luxembourg. Dans le cadre de la série «Jeunes talents», Sabine Weyer monte sur scène mardi le 18 septembre à 20 heures au Foyer Européen. Elle interprétera des pièces de Van Beethoven, Schumann et Debussy. Cette série est destinée à promouvoir des jeunes qui se trouvent au début de leur carrière professionnelle. Sabine Weyer a commencé le piano au Conservatoire d'Esch-sur-Alzette et se classe très jeune au Concours National de France. Actuellement, elle se perfectionne comme accompagnatrice et commence à donner des cours de piano au Luxembourg. Prix d'entrée: 15 euros. Plus d'informations au tél. 43 01 34-783 ou 29 29 42-263.

Un atelier floral avec le fleuriste Gilbert Put

Niederanven. Le Kulturhaus Niederanven organise un atelier floral aussi bien pour débutants que pour avancés. Les cours débutent demain, 18 septembre et commencent à 20 heures. Le grand succès a incité le fleuriste expérimenté Gilbert Put à continuer ses cours d'art floral qui s'adressent aux débutants et aux avancés. Il vous enseignera les pratiques de la mise en valeur des fleurs, les techniques pour des arrangements saisonniers de fleurs, des couronnes etc. Il faut apporter des ciseaux de jardinier et un couteau. Les frais de matériel par séance sont de 160 euros. Plus d'informations et pour inscriptions, tél. 26 34 73-1, sur www.khn.lu ou par courriel info@khn.lu.

Au Crédit Suisse

Les morsures de la solitude

Iva Mrazkova nous entraîne dans son «espace imaginaire»

PAR NATHALIE BECKER

Avec le soutien et sur invitation du Crédit Suisse, le Cercle artistique de Luxembourg a convié Iva Mrazkova à investir de ses peintures et sculptures les cimaises de son sponsor. En découle une exposition particulièrement forte et intimiste à l'accrochage intelligent et fluide. Ainsi nous découvrons, au détour des différents salons de l'institution bancaire, toute l'amplitude de la production de l'artiste et appréhendons ses états d'âmes et ses émotions, fixées sur la surface textile ou dans le bronze.

Prolifique, Iva Mrazkova l'est assurément. Durant l'année 2012, elle s'est attelée à de nouvelles toiles aux dimensions ambitieuses où la conquête du mouvement et de la spatialité règne en maître, a entrepris un retour à la figuration en revisitant et en leur insufflant un supplément de vie des clichés historiques de Pierre Bertogne ou de Batty Fisher, a fait de ses travaux de petits formats de véritables réceptacles intimistes de son quotidien ainsi que de son ressenti et enfin a donné une nouvelle impulsion à ses tentations tridimensionnelles en rendant pérennes dans le bronze volutes, circonvolutions et rythmes.

En somme, l'exposition au Crédit Suisse est à appréhender comme un panorama de l'effervescence créative et de l'imaginaire sans bornes d'Iva Mrazkova au cours des derniers mois même si nous y retrouvons avec plaisir des pièces plus anciennes comme l'hémorragique «Champ rouge» de 2007 ou une version réduite de «Victoire», sculpture en acier Corten aux allures de mégalithe celtique, preuve de l'audace et de l'appréhension de l'espace d'une artiste complète, dont la grande sœur déploie depuis quatre ans déjà ses près de trois mètres de hauteur dans le parc communal d'Hesperange. Nous sommes également particulièrement interpellés par une toile de 2010 intitulée «Escalier à l'envers». Très plastique et à la vue en contre-plongée ébouriffante, elle nous démontre l'acuité de l'artiste à saisir une même réalité, sous différents angles.

En pénétrant dans un des salons de la banque, nous sommes littéralement subjugués par l'accrochage et la parfaite harmonie entre les œuvres d'Iva Mrazkova et l'atmosphère de l'espace. Là, l'artiste a choisi de nous dévoiler un ensemble de toiles qui lui tiennent particulièrement à cœur et qui sont liées à son intimité. Si la dame a une riche vie sociale et un environnement familial et amical prévalant, elle ressent cependant par-



Effervescence créative et imaginaire sans bornes: une toile d'Iva Mrazkova.

(PHOTO: GUY JALLAY)

fois les morsures de la solitude au sein de sa création. Les fruits de telles émotions sont des compositions aux accents ocre et métalliques, dynamisées par le tissage versicolore des toiles artisanales. L'artiste y a fixé des arrêts sur image d'un intérieur spartiate: une table, une chaise et surtout d'incroyables plis et drapés d'une nappe blanche glissant au sol. Vide de présence humaine, ces toiles nous évoquent la brûlure de l'absence de l'être chéri, la douleur de son départ et le fossé creusé par l'incompréhension lisible dans les plis labyrinthiques.

La technique de la cire perdue

Ailleurs, c'est la série de petits formats intitulée «Formation d'un fantôme» qui nous livre encore des bribes des états d'âme de l'artiste, laquelle vogue ici sur le registre de la nostalgie et de la solitude.

Côté sculpture, nous ne pouvons qu'être séduits par les petits bronzes où les arcs, volutes et autres circonvolutions se superposent, s'entrecroisent selon une savante dynamique.

Iva Mrazkova a privilégié pour ces pièces la technique de la cire perdue. La matière dont elle apprécie la souplesse et la malléabilité était au départ une sorte de boule «anti-stress» qu'elle tripotait à l'envi dans son atelier quand elle transcrivait sur la toile les courbes dansantes et l'entremêlement des formes, éléments prépondérants de ses recherches sur le mouvement dans l'espace. Quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'elle donnait à la cire le rythme et les circonvolutions exactes qu'elle désirait traduire en peinture? De ce quasi-automatisme est ainsi né son intérêt croissant pour la sculpture. Privilégiant dans les pièces exposées un format réduit intimiste et poétique, Iva Mrazkova a désiré fixer dans le bronze certaines de ses fluctuations émotionnelles et doter ses œuvres de sa conception personnelle sur les relations de couple et le rapport aux autres et au monde dans les tasses et demitasses, sortent de pièces modulaires qui s'unissent, s'imbriquent ou se séparent en restant autonomes.

L'artiste présente également dans l'exposition sa toute dernière réalisation sculpturale, «L'homme qui marche», pièce stylisée qui est en passe de devenir une œuvre monumentale de 2,10 m en acier Corten réalisée en collaboration avec le forgeron Jean Bichel. Le plus édifiant dans la production d'Iva Mrazkova est ce va-et-vient incessant et cohérent entre la peinture et la sculpture. Certaines œuvres sculptées deviennent des modèles picturaux de choix comme dans «A la mer», où une élégante forme métallique hélicoïdale ondoie sur le sable comme un gastéropode marin alors que certaines toiles ont été à la base de sculptures.

Devenue par son opiniâtreté, son élégance d'âme et surtout son talent, une figure incontournable du paysage artistique luxembourgeois, Iva Mrazkova nous dévoile dans cette exposition beaucoup de son tréfonds avec pudeur, subtilité et une émouvante sincérité.

Jusqu'au 9 janvier 2013, Crédit Suisse S.A., 56, Grand-rue à Luxembourg. Ouvert du lundi au vendredi ou sur rendez-vous au tél. 46 00 11 1.